

Assemblée Générale de Varaignes (banlieue d'Angoulême) les 26 et 27 Janvier 2008 : convocation, ordre du jour, et déroulement de ces journées en pages intérieures, et feuille jaune jointe pour le Pouvoir ou la participation.

Merci de nous retourner cette feuille au plus vite afin de prévoir le nombre de participant(e)s !

(Si vous venez, les participations financières seront encaissées sur place. Si vous ne pouvez pas venir, merci de nous renvoyer votre Pouvoir avec votre cotisation 2008, 12 euros membre actif, 36 euros membre bienfaiteur)

Bonne année 2008 à toutes et tous !

Prochaine " table d'hôtes " :

Nous avons organisé la dernière "Table d'Hôtes" le 14 Novembre, avec seulement une huitaine de personnes, c'était juste le début des grèves des transports, et il n'était pas facile de venir jusqu'au local du Riton ce jour-là... Celles et ceux qui y étaient ont pu savourer un risotto concocté par Riton-la-Manivelle, et partager des discussions en petit groupe.

Ce mois-ci, pas de déjeuner prévu, il y a déjà fort à faire avec les animations et repas de toutes sortes autour des réveillons, marchés de Noël et autres tentations ! Le mois prochain, c'est l'Assemblée Générale qui nous tiendra lieu de "table d'hôtes" élargie et décentralisée, nous attendrons donc Février pour vous proposer un nouveau repas. D'ici là, vous pouvez même vous proposer pour préparer le plat principal, ou mettre un lieu à disposition si vous le souhaitez.

Tarifs de cotisations : normale : 12 euros, membre bienfaiteur : 36 euros, à envoyer à l'association.

Coordonnées de l'association : 176 rue Pelleport, 75020 Paris (M° TELEGRAPHE ou BUS 60).

Tel/Fax : 01 43 58 47 38. Site internet : <http://site.voila.fr/ritournelles>

Adresses de courriel : ritonlamanivelle@wanadoo.fr ou amaud.moyencourt@wanadoo.fr

Président : Arnaud MOYENCOURT, Tel : 01 43 49 73 22 ou 01 30 92 73 17

Trésorier : Luc-Antoine SALMONT dit Riton-la-Manivelle, au 01 53 82 02 15 ou 01 43 64 38 71 (Local Riton)

Représentant Régions Ouest : Hervé LYVINEC, 9 rue du Neckar, 29880 Plouguerneau, 02 98 37 12 67

Représentante Régions Sud : Marie-Thérèse FRANCOIS, 14 Imp. des Oliviers, 84400 Rustrel, 04 90 04 97 23

Représentante Régions Centre : Lise DUMONTEIL, 22 La Chapelle Blanche, 87420 St-Victurnien, 05 55 03 33 72

Convocation des adhérent(e)s

Tous les membres à jour de cotisation 2007 sont invités à participer à l'Assemblée Générale Ordinaire Annuelle de "Ritournelles et Manivelles", qui se déroulera le Samedi 26 Janvier 2008 de 14h30 à 16h30 dans la salle du rez-de-chaussée du Château de Varaignes, sur la place du bourg (parking).

Des navettes en voiture entre la gare d'Angoulême et Varaignes (30Km) sont assurées pour les personnes venant en train (Nous contacter pour prévoir le nombre de personnes). Horaires des trains* Paris (Montparnasse) à Varaignes : Aller Sam 26 dép. 9h10, arr. 12h03, Retour Dim 27 dép. 17h50, arr. 20h15.

Nous prévoyons comme à l'accoutumée une partie "administrative" avec l'A.G proprement dite, le Samedi 26 de 14h30 à 16h30; puis nous profitons de la rencontre pour proposer à celles et ceux qui le désirent de continuer avec un repas et un tour de chant sur place, puis, un lendemain plus calme de découverte du village et de ses environs immédiats.

Les personnes arrivant avant 14h sont invitées à partager le buffet servi dans la cuisine du château.

Ordre du jour de l'A.G.O

- 14h : Accueil-émargements.
- 14h30 : Minute de musique en mémoire de Jean-Claude COLAS et Mario LONARDINI.
- 14h30 à 16h30 : Lecture des rapports moraux et financiers, vote sur ces rapports. Election du nouveau Conseil d'Administration de l'association (renouvelé intégralement chaque année). Points divers (Merci de nous transmettre vos questions avant le 10/01/2008).

Déroulement de la soirée

- 16h30 à 18h30 : préparation du tour de chant, merci de contacter Bernard BEAUFRERE au 01 47 30 28 02 ou 06 81 66 32 65 pour vos propositions de titres. La sono sera assurée par Jean-Marc PUIGSERVER.
- 19h à 20h30 : Dîner paëlla proposée par l'auberge du village dans la salle du château (13 euros/personne).
- 21h à 22h30 : tour de chant en présence de public, avec tarif libre participation aux frais.
- Hébergement collectif au dortoir de l'école voisine, compte tenu du nombre de chambres, nous pouvons nous répartir à 1 ou 2 par pièce ! (20 euros/personne, draps fournis, petit déjeuner compris, ou 15 euros/personne si vous prévoyez vos draps...)

- Dimanche matin : visite guidée du Musée des Tisserands (Métiers Jacquard, ateliers de fabrication de charentaises, éco-musée), tarif 4€.

- Repas du dimanche midi libre.

Contact de l'association : Représentante locale : Lise DUMONTEIL au 05 55 03 33 72

Contact sur place à Varaignes : Jean-Luc LAVILLE au 05 53 56 26 21 ou 06 79 90 88 11.

* Si vous devez prendre un autre train, merci de nous le signaler rapidement afin de voir comment faire...

T'es dans la rue, va, t'es chez toi ! :

(Rubrique sur la rue en général, alimentée par vos articles, cette fois-ci, c'est une réflexion sur les festivals, proposée par Ritornella-Manivelle)

Pourquoi (ne pas) aller dans les festivals ?

Depuis des années je me pose cette question. Pourquoi aller dans des festivals d'orgue de barbarie ou de musique mécanique ?

En effet, j'ai décidé, il y a des années, de pratiquer l'activité de chanteur public en professionnel. L'utilisation d'un orgue de barbarie m'est apparue comme évidente pour créer un personnage qui corresponde à mes attentes. Un accueil aimable du public et une musicalité que l'on ne pourrait reproduire qu'avec plusieurs musiciens furent un atout de réussite. Alors vogue la galère et les années ont défilé. Et donc je fus très vite confronté à l'existence des festivals. Et je me suis toujours interrogé sur la validité de ces manifestations ou du moins sur la manière dont elles sont envisagées, organisées et financées.

Cette activité populaire est appréciée par beaucoup de monde mais elle est souvent présentée comme gratuite. Mais quelle activité humaine est gratuite ? Et sinon qui paie ? Se peut-il que les organisateurs soient totalement inconscients du coût d'une telle organisation et que tout ne soit pas budgété ou évalué ? Ce qui semble gratuit a toujours un coût. Ne serait-ce que les coûts de transport ou d'hébergement par exemple.

D'autre part, souvent les organisateurs ne disent pas les raisons profondes de l'organisation d'un festival. Car au-delà du simple et légitime désir d'animer un lieu, un festival s'inscrit aussi dans une politique culturelle locale (ou dans son absence). Et l'on peut se retrouver dans une participation involontaire à des politiques municipales qui peuvent être contestables ou que l'on ne partage pas.

Mais mon interrogation ne se pose pas uniquement envers les organisateurs. Les participants, aussi, m'étonnent. Trop souvent les prestations sont médiocres, noyées dans des flots de bons sentiments. Le répertoire est rabâché, mal interprété et surtout mal connu par les interprètes. A-t-on le droit de trahir ainsi les auteurs ou les créateurs de ces trésors populaires ? Le droit ? Oui bien sûr et heureusement. Nos villes doivent continuer à être un lieu de libre expression et chanter dans les rues est un droit fondamental, parfois contesté par les politiques municipales locales (cf. les règlements de la Ville de Paris). Mais au-delà d'un droit formel il existe un droit moral (une exigence personnelle) qui implique des devoirs. Et il y a une obligation à ne pas galvauder notre patrimoine.

Depuis le début de notre histoire sociale et professionnelle, les hommes se sont organisés pour défendre leurs droits et leur gagne-pain. La première guilde de ménestriers à Paris fut constituée et reçue en Septembre 1321.

« En 1321, naît à Paris la Confrérie de Saint-Julien des ménestriers, composée de vingt-neuf hommes et de huit femmes. Ces regroupements ont des règles de fonctionnement bien établies, comme pour tous les autres métiers. Modelés sur la monarchie, ils comptent un roi des ménestriers, des lieutenants, en plus d'imposer des épreuves et une discipline stricte. Ils régissent la manière de faire Ménestrandise. Au XVIIIe siècle, ces corporations donnent naissance à la Grande bande des 24 violons qui jouera pour le Roi-Soleil, Louis XIV ».

Un sujet autre que je voudrais aborder. Il y a aujourd'hui un état de concurrence déloyale des amateurs face aux professionnels. Dans notre association « Ritournelles et manivelles » nous avons été conscient de ce fait et nous nous sommes décidés à séparer les activités professionnelles des activités associatives. Mais nombreux sont les pseudos amateurs qui utilisent une forme associative pour s'assurer un revenu occulte sans sacrifier aux obligations légales et ni participer à la solidarité fiscale. Ces solutions individuelles, pour aimables et bien françaises, qu'elles soient, brisent le poids possible d'une organisation de la profession ou de l'activité. L'organisation de festivals aussi pèse de façon déloyale sur l'activité professionnelle.

Bien sûr, personne aujourd'hui n'envisage une action de justice contre les festivals, mais cela ne devrait pas empêcher une réflexion plus profonde de la part de tous les acteurs de l'activité : Organisateurs, municipalités, associations, groupement d'amateurs et groupement professionnel. En effet qu'en est-il de la

couverture sociale en cas d'accident, de maladie, de sinistre, vol ou incendie ? Est-il normal que des municipalités ne reconduisent pas des contrats de professionnels au profit de manifestations qui leur coûte (pensent-ils) beaucoup moins chers. Et d'ailleurs est-il normal qu'une activité gratuite rapporte des biens aux seuls commerçants ?

Les conditions d'accueil sont parfois étonnantes. Le logement chez l'habitant est une initiative que j'apprécie et je ne sais jamais comment remercier mes hôtes à la hauteur de leur gentillesse. Par contre les repas organisés par les municipalités ou les associations et pris en commun sont trop souvent, médiocres. Est-ce important ? Oui, très. C'est le grand moment où tous les festivaliers se regroupent. C'est le moment où l'organisateur nous reçoit (comme chez lui). Il faut de la place et un menu correct et pourquoi pas exceptionnel....Heureusement cela arrive !

Pour moi, qui pratique cette activité comme métier, j'ai un impératif de rentabilité. Oui comme certains autres, c'est mon métier, donc mon gagne-pain. Mais dans les festivals, cette rentabilité est limitée voire nulle (sébile vide - vente de cd rare - pas de contrats en suite...). J'ai même pu constater que des habitants ou des visiteurs ne savaient pas que les festivaliers n'étaient pas payés et qu'ils venaient à leurs propres frais.

Je sais que la vie est dure pour les organisateurs mais rien ne justifie l'absence de défraiement pour les déplacements (au prix des transports et alors qu'on ne peut pas utiliser le train). Il existe même des festivals dont l'entrée est payante. Inutile de dire qu'ensuite le public n'est pas généreux. D'autant qu'il n'est JAMAIS indiqué que les artistes ne sont rémunérés qu'au « chapeau ».

Et puis il y a un domaine vraiment scandaleux, ce sont les soirées-cabaret : bâclées, improvisées et pourtant payantes. Les sonos défailtantes, le public peu averti et donc peu attentif, les prestations hésitantes, laborieuses, excessives...

Et je veux m'élever contre un autre abus : Les horaires de présence excessifs pour des gens qui ne sont pas payés pour ce travail ou qui sont simplement amateurs. Et même parfois pour des festivaliers âgés et ayant voyagé longtemps pour venir de loin.

Nous nous heurtons aussi parfois à une attitude distante, condescendante, voir méprisante de certains responsables, élus ou commerçants. Pour ces derniers, notre activité est perçue parfois comme gênante, ou « ringarde ».

La surabondance de chanteurs ou d'instruments est aussi un problème. Elle ne permet pas au public de prendre le temps qu'il faut pour apprécier la valeur artistique des uns

et des autres, ni aux artistes d'avoir l'occasion de présenter un travail, qui dépasse l'audition d'un ou deux titres écoutés « en passant ».

Mais les festivaliers ne sont pas tous pénétrés de « déontologie » artistique. Combien de fois a-t-on entendu « mais les gens sont contents ! ». En matière de prestation artistique et quelque soit le niveau de compétence, la grande exigence, c'est la perfection. Mais qui est parfait ? Personne bien sûr et pourtant rien ne doit empêcher la recherche de l'excellence. C'est le respect dû aux spectateurs, aux organisateurs, aux créateurs, aux auteurs, compositeurs et en un mot à soi-même.

Alors, pourquoi j'y vais ?

« Chaque année, pendant le carême, lorsque les festivités sont interdites, le ménétrier quitte son pays. Comme le veut une tradition médiévale centenaire, il parcourt de longues distances pour aller rencontrer d'autres musiciens, dans un lieu choisi. Il échange avec eux sur le métier, apprend de nouvelles pièces et s'initie à de nouveaux instruments. Puis, peu avant la grande fête de Pâques, comme un pèlerin, il reprend la route vers la seigneurie ».

J'y vais pour être avec et voir les copains et passer de bons moments artistiques, découvrir de nouvelles personnes de nouvelles régions et même me reposer. Mais aussi me faire connaître, me vendre, faire quelques sous (et même beaucoup de pognon) si le public a le temps d'apprécier mon travail. Une seule de ses raisons ne suffit pas à mon bonheur.

Je souhaite, par ce texte, qui ne couvre pas tous les aspects que l'on peut vouloir étudier, ouvrir un débat et une réflexion qui ont émergé à la fin de l'été dernier, quand certains d'entre nous, ont fait une sorte de bilan des festivals de l'été. Il est peut-être temps de se pencher sur une autre « charte » ou sur une sorte d'organisation de référence. Comment, pour qui, dans quelle direction aller ? A nous de le dire.

Riton la Manivelle

Les textes en italique sont tirés de la présentation du disque de Philippe Gélinais « Le Ménétrier »

Informations diverses :

Mardis de la Louise : Nous avons oublié dans nos précédents "Echos" de vous signaler la reprise depuis Septembre de ces soirées-cabaret, voici les thèmes et prochaines dates : 22 Janvier histoires d'amour, 12 Février poètes et travailleurs, 11 Mars Folie douce, 1^{er} Avril farces et plaisanteries, 20 Mai les vignes et le 20, 10 Juin les belles dames et les petites fleurs.

Agenda Janvier 2008:

Attention : *Certaines dates peuvent être reportées ou annulées, ou certains petits lieux complets : renseignez-vous avant de vous y rendre en appelant aux numéros indiqués, c'est fait pour ça...*

Jeu 3 au Dim 6 : "Le temps de la Serize", chansons et textes drôlement poétiques de Jacques SERIZIER, proposés par Nathalie SOLENCE, Vania ADRIEN-SENS, Philippe BOISCHOT, Jules BOURDEAUX, Claude GAISNE, et autres invités selon les soirs. Spectacle à 20h30, sauf Dim 6 à 17h, au Théâtre de la Vieille Grille, 1 rue du Puits de l'Ermite, Paris 5^{ème}, Tel : 01 47 07 22 11.

Samedi 12 : Les Szgaboönistes animent à partir de 11h30 "Le Bar de la Place Edith Piaf", 22 rue de la Py, Paris XX^{ème}, Tel : 01 43 61 09 32, puis joueront au "Café Justine", 96 Rue Oberkampf (Paris 11^{ème}), à 21h30. Tel : 01 43 55 86 96.

Dim 20 : Riton-la-Manivelle sera de 16h à 19h au "Petit bal des familles" au "Vieux Belleville", 12 rue des Envierges Paris 20^{ème}. Pour danser ensemble avec vos enfants, vos parents, vos amis. Un accordéon, une guitare, un chanteur et une "prof" de danse pour les timides. Entrée libre (conso à prix ordinaire). Tel : 01 44 62 92 66

Mar 22 : Soirée Cabaret des "Mardis de la Louise", thème proposé : histoires d'amour. Voir coordonnées ci-après dans les "dates habituelles".

Sam 26 : Les SZGABOONISTES se produisent à 16h au "Belvédère", 3 Av. J-J Rousseau à Champigny sur Marne (94), puis au "Marquise-Café", 14 Rue Jean-Pierre Timbaud (Paris 11^{ème}), à 21h.

Dates habituelles, tout au long de 1' année :

Tous les 3^{ème} mardi de chaque mois : la MJC Louise Michel, 2 rue du Parc des Sports à Fresnes (94) par RER B4 Antony, organise une soirée-cabaret sur un thème, avec selon les artistes présents, des contes, des chansons à la guitare, à l'accordéon ou à l'Orgue de Barbarie, des musiciens, jongleurs... P.A.F : 2 euros.

Tous les Jeudis soirs : Riton-la-Manivelle joue au "Vieux Belleville" à partir de 21h, 12 rue des Envierges, (20^{ème}), Tel : 01 44 62 92 66.

Tous les Jeudis et Samedis matins : Jacques DUVIVIER Accordéon et Cornemuse au Pont de l'Ile St-Louis (4^{ème})

Tous les Vendredis et Samedis après-midis : Vania ADRIEN-SENS chante à l'Orgue de Barbarie au marché Mouffetard (5^{ème}). Tel : 06 76 29 67 96.

Tous les Dimanches matins : Laurent ZUNINO chante au Marché Jeanne d' Arc, XIIIème.

Tous les Dimanches : La "Cie Jolie Môme" joue dans les rues Mouffetard, Montorgueil ou Daguerre, rens. En téléphonant la veille au 01 48 59 67 80.

Tous les Dimanches matins : Jacques DUVIVIER Accordéon et Cornemuse, Marché Richard-Lenoir (11^{ème}).